

En direct sur YouTube
Dimanche 18 avril 2021, 17h

IDENTITÉS CONNECTÉES

Autour de la musique de Diana Syrse

1. Silvestre Revueltas

(1899-1940) *Batik* (1926)

2. Darius Milhaud (1892-1974)

L'Homme et son désir (1921)
sur un argument de Paul Claudel

3. Diana Syrse (1984)

Connected Identities (2017)
sur des textes de la tradition
lacandon, de Jorge Miguel
Cocom Pech, Enriqueta Lunez,
Briceida Cuevas Cob,
Diana Syrse et Aleksí Barrière

4. Diana Syrse

Connected Identities Part 2 :
The Invention of Sex (2020,
création mondiale)
sur un texte d'Aleksí Barrière

5. Silvestre Revueltas

Sensemaya (1938) d'après
un poème de Nicolás Guillén
(arrangement de Vincent Buffin)

Construit autour d'un cycle d'œuvres pour voix et orchestre de la compositrice et soprano mexicaine Diana Syrse, ce programme interroge l'identité métissée et les rituels qui permettent de l'explorer, de jungles en archipels, des cités mayas aux métropoles cosmopolites.

Compagnie La Chambre aux échos: conception et réalisation

Clément Mao – Takacs: direction musicale

Aleksí Barrière: dramaturgie, vidéo et mise en scène

Diana Syrse: composition et chant

Quatuor vocal: Axelle Fanyo (soprano), Marion Lebegue (mezzo-soprano), Benjamin Alunni (ténor), Edwin Fardini (baryton)

Secession Orchestra: Alexandre Pascal, Rachel Koblyakov (violons),

Andrei Malakhov, Antonin Le Faure (altos), Dmitry Tsyppin,

Ella Jarrige (violoncelles), Pascal Schumpp, Benoît Levesque

(contrebasses), Tristan Bronchart, Liselotte Schricke (flûtes, piccolo),

Eloi Huscenot (hautbois), Cécilia Lemaître Sgard, Maxime Jaouen

(clarinettes, clarinette basse), Jérémie Da Conceicao (basson,

contrebasson), Nicolas Mizen (saxophone alto), Manuel Escauriaza (cor),

Marc Calentier (trompette), Benoît Dehaine (trombone basse),

Jean-Baptiste Renaux (tuba), Vincent Buffin (harpe), Julien Blanc (piano),

César Carcopino, Virgile Quilliot, Julien Sombret, Jean-Baptiste Bonnart,

Sébastien Godbille, Hui Lin Liu (percussions)

Une production La Chambre aux échos et Secession Orchestra. Le Secession Orchestra est en résidence à la Fondation Singer Polignac. Il est soutenu par la DRAC Ile-de-France/ Ministère de la culture au titre de la structuration et par la Caisse des dépôts.



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

COMMISSION
Singer-Polignac



Ce concert-spectacle est construit autour d'un diptyque de Diana Syrse, *Identités Connectées*, présenté aujourd'hui pour la première fois dans son intégralité. De manière révélatrice, la compositrice a choisi d'écrire pour sa propre voix de soprano, et de situer cette voix dans un paysage mouvant. Paysage culturel dans la première partie, qui met en scène un personnage féminin qui, comme Diana elle-même, s'arrache à sa culture d'origine pour se confronter aux jeux d'identités violents de notre monde globalisé. Paysage naturel ensuite, dans une seconde partie qui absorbe la première dans la grande chaîne du vivant. Ensemble ces deux volets nous rappellent l'étymologie du mot *exister* : sortir de soi.

En tant que mexicaine, Diana Syrse interroge ses propres héritages hispanique et maya. Si son œuvre commence par une identification avec le *nahual* – être mi-humain mi-animal sous le signe duquel ce concert entier est placé –, la compositrice en appelle à une culture bien vivante, à sa musique et ses poètes. L'Amérique latine est ici projet et paradigme : constante négociation d'identités culturelles hétérogènes qui se mêlent, dialectique dont nous devons tous apprendre pour faire monde. Diana Syrse en tire le modèle des écrits d'Alejo Carpentier, théoricien littéraire et musical du *mestizo*, et de Jorge Luis Borges, dont « l'aleph » – un objet qui met l'observateur en présence de l'ensemble de l'humanité simultanément – constitue la conclusion du premier volet d'*Identités Connectées*.

Dans toute sa *connectivité*, la musique de Diana est ici resituée dans un tissu d'échanges culturel plus large, à l'image du *batik*, ce tissu javanais bariolé qui a essaimé sur plusieurs continents, et dont Silvestre Revueltas donne le nom à la pièce de jeunesse qui ouvre ce concert. Revueltas est un des artisans du métissage latino-américain en musique, qu'il puise dans les avant-gardes européennes, dans les sources hispanique ou maya ou, dans *Sensemayá*, la *santería* cubaine d'origine yoruba – sous la forme d'un « chant pour tuer un serpent » qui tiendra lieu d'exorcisme final. Revueltas a son pendant français dans Darius Milhaud, dont il a joué la musique et qu'il a invité à se produire au Mexique, et dont nous entendons le ballet *L'Homme et son désir*, écrit au Brésil. Dans ce rêve fébrile de la forêt tropicale, nous retrouvons le geste de mélanger les cultures, à la recherche d'une origine commune qui se laisse découvrir dans la musique des éléments et des animaux qui nous rappellent à notre propre part animale : celle du désir.

Claude Lévi-Strauss nous apprend qu'il y a, entre nature et culture, comme entre l'esprit et le corps et entre le corps et le monde, non pas opposition ou frontière, mais continuité et articulation. « L'esprit ne peut comprendre le monde que parce qu'il est un produit et une partie de ce monde », écrit l'anthropologue dans *Le Regard éloigné*. Le programme de ce soir, qui présente dans leurs connexions les œuvres de trois instigateurs d'une musique-monde, nous invite à nous vivre comme parties du monde et traversés par lui.

Aleksi Barrière & Clément Mao-Takacs

Informations pratiques :
musée du quai Branly –
Jacques Chirac

En direct sur [la page YouTube du musée](#) dans la playlist « Spectacles et concerts 2020-2021 »

www.quaibranlı.fr
01 56 61 71 72
ou sur place

